

**The Antler King.**

**Ten for a Bird** 🐦

**Dix fois dix fois dix égale trois** 🐦

Qu'obtient-on quand, outre les draps, un couple partage aussi une même passion pour la musique ? À en croire la littérature spécialisée : pas nécessairement des étincelles. Pourtant, pour The Antler King, c'est une histoire qui roule. Les amoureux du rock 'n'roll Esther Lybeert et Maarten Flamand – The Antler King – réinventent leur duo musical à chaque nouvelle sortie. Au printemps, ils ont sorti le single 'Orange Monkey', une œuvre romantico-psychédélique, chevauchant les riffs sauvages de Flamand, qui s'est retrouvé dans la playlist de 'Wonderland' sur Radio 1. Un titre qui vous touche directement en profondeur. Dans 'Orange Monkey', il est question d'une 'collision' ('We collide tonight'). Le résultat de cette collision ? 'Ten for a Bird'. Leur troisième album studio et une deuxième collaboration avec le producteur Jan Chantrain, qui avait déjà travaillé sur le très chaleureusement accueilli 'Patterns'. L'album de la consécration. Sur 'Ten for a Bird', The Antler King adopte un style très personnel. Une pop rugueuse, qui se pose comme une trame sonore parfaitement dans l'esprit de cette génération. 'Ten for a Bird' est dominé par un esprit romantique mais avec un côté sombre, psychédélique qui confère à l'ensemble un ressenti intemporel. Flamand a exploré les confins de son univers musical à la recherche de son Antler Queen, et il l'a trouvée. Le son de guitare de 'Ten for a Bird' a un côté ténébreux avec une touche poppy et ici et là quelques dissonances. L'héritage de son travail expérimental au sein du très décalé Elephant ? Ma foi, c'est bien possible. Maarten Flamand est toutefois un guitariste bien ancré dans sa génération. 'Ten for a bird', c'est du vintage façon 2018, même si certains titres flirtent avec les sonorités qui ont bercé la jeunesse des babyboomers dont les groupes fétiches n'hésitaient pas à affûter leur créativité avec un peu de LSD. Ou avec la pop espagnole à la Jeanette et Piero ou encore les envolées du Brésilien Caetano Veloso. Pas de LSD pour The Antler King, mais l'ambiance post-hippie est clairement palpable dans 'Beatles', une superbe ballade où l'on ressent bien la préférence de Flamand pour la distorsion et les sonorités dissonantes, sur lesquelles vient se calquer dans un contraste éthéré la voix aérienne de Lybeert. Les dix instruments que le groupe utilise apportent une stratification magnifique. Guitare, sax (bariton), clarinette basse, quelques notes de flûte traversière et un jeu subtil de batterie et percussion. Comme dans 'Siberian

Times', porté par une guitare alanguie - le titre parfait pour une soirée d'été de farniente. Avec un verre de sangria. *There is a Spanish 'Por que te vas'-feel to all of this.*

'Ten for a Bird' est l'album d'un groupe arrivé à maturité. Les fioritures cèdent la place à la musique pure. Avec ici et là un peu d'expérimentation qui vient glorifier la musique et un brin d'électronique lo-fi qui donne à l'album un cachet très actuel ('Future Echoes', 'Moon Shaped Sounds'). Lybeert décrit The Antler King comme '2 musiciens accompagnés de 10 instruments', dans une volonté de clarifier une fois pour toute que l'association Flamand-Lybeert n'est pas un simple duo chanteuse-parolier mais un groupe à part entière.

Dix chansons. Dix clips vidéo. Dix fois dans le mille.

'Ten for a Bird' sort le 31 août 2018, chez Sel/Sync records.

Distribution: N.E.W.S. distribution

Promotion: Gentle Promotion

Bookings: Rumor!